

PROJECTION

Sélection officielle du Festival de Cannes 1962

**CHOQUANT, FASCINANT,
CRUEL ET BARBARE**



Mondo Cane

**OSEREZ-VOUS
ACCEPTER LA VÉRITÉ
DE NOTRE MONDE ?**

**VIDÉO
// LES
BEAUX
JOURS
BELLES
NUITS**

**LE 30 OCTOBRE À 21 : 00
MAISON DE L'IMAGE, STRASBOURG**

info@videolesbeauxjours.org



www.videolesbeauxjours.org

/// CHIENNE DE VIE

« L'idée de *Mondo Cane* m'est venue en travaillant sur un film avec Alessandro Blasetti, un grand réalisateur italien. Il m'avait demandé de collaborer à son film, intitulé *Europa di notte*. Il me demanda, si je faisais le tour du monde, de noter quels étaient les spectacles et les lieux qu'il serait intéressant d'aller filmer. Je suis parti faire le tour du monde, en notant tout ce qui pourrait intéresser Blasetti, mais en gardant pour moi certaines scènes. Cet autre genre de spectacle, disons naturel, que l'humanité offrait d'elle-même, à mon sens plus intéressant. C'est ainsi qu'est né *Mondo Cane*. »

Gualtiero Jacopetti à propos de son film

Mondo Cane

Titre français : *Cette chienne de vie*

Réalisation : Gualtiero Jacopetti, Franco Prosperi, Paolo Cavara

Société de production : Cineriz

Durée : 105 minutes

Année de sortie : 1962

Édité en France en dvd (2000 copies) par la société **Neo Publishing**

À la fin des années 50, **Gualtiero Jacopetti** (1919 – 2011), journaliste de formation et de profession, lance le projet de *Mondo Cane* qu'il mettra 3 ans à développer. Inspiré par les journaux d'information, il se dit simplement qu'il pratiquera un journalisme cinématographique où la machine à écrire sera remplacée par une caméra.

Tourné aux quatre coins du monde, de l'Italie à la Nouvelle-Guinée, de la Chine aux États-Unis en passant par l'Afrique ou l'Allemagne, le film bénéficie d'un modeste budget de 150 millions de lire (et qui en rapportera 10 fois plus à sa sortie). Le producteur Angelo Rizzoli et sa société de production Cineriz accorderont aux réalisateurs une liberté totale, ce qui donnera au film son ton et son approche sans concessions. Le caméraman Antonio Climati (qui avait déjà travaillé avec Jacopetti) usera de tout son ingénieux savoir-faire pour permettre aux cinéastes de capter dans la meilleure qualité visuelle possible les images terribles qu'ils nous ramènent du lointain. Usant par moments de moyens modestes.

Au sein de l'histoire du cinéma, bien rares sont les films qui ont pu créer un genre cinématographique à eux tout seuls. *Mondo Cane* est de ceux-là. Sa forme et son caractère peuvent au regard profane d'aujourd'hui paraître un peu « datés », à une époque telle que la nôtre où quelques heures d'avion nous mènent très loin et où internet met à bas toutes les limites. Au début des années 60, on voyage beaucoup moins qu'aujourd'hui et l'esprit de l'époque est plus avide de ce qui se passe ailleurs.

Le courant des **mondo movies** qui découlera de l'immense succès de *Mondo Cane* représentera une production de plus de 300 films s'étalant sur pas moins de 25 ans. Le genre du mondo correspondait à un moment donné de l'histoire, et à une nécessité cinématographique. Cette nécessité s'est éteinte avec l'évolution de la société.

Aujourd'hui la télévision nous inonde d'images qui ne sont pas toujours pourvues de sens, qui sont fausses ou truquées, mais auxquelles les spectateurs veulent ou choisissent de croire. Internet aura très vite pris le relais en rendant accessibles des images choquantes et moralement répréhensibles. Tant qu'il y aura la pulsion du voyeurisme de la part d'un public, il y aura toujours des individus pour produire les images choc.

Sur cette route-là, *Mondo Cane* reste le jalon d'un temps premier, marquant son passage à coup de griffe et qui réussit pleinement son entreprise, en bien comme en mal, celle de ne pas laisser indifférent...



Mondo cane oggi : l'orrore continua
de Stelvio Massi, 1985